

A la conquête d'un

FESTIVALS CLASSIQUES Chaque été, ils attirent quelque 80 000 mélomanes en Valais. Un public plutôt âgé. Mais les organisateurs redoublent d'inventivité pour se renouveler.

PAR SARAH WICKY

Pour leur 25^e édition, les Rencontres musicales de Champéry ont cassé la tirelire: 450 000 francs au budget contre 210 000 en temps normal. La raison de cette hausse? La mise sur pied d'un spectacle musical sur glace avec la pianiste Béatrice Berrut et le patineur Stéphane Lambiel à la manœuvre, deux enfants de la région. Président de l'événement musical champérolain, Georges Mariétan ne regrette pas l'investissement. Enchanté, «L'apprenti sorcier» a rempli début août à deux reprises le Palladium, avec une affluente totale de 1650 personnes. «Il y avait quelque chose de magique. Ce fut un vrai succès populaire. On a même vu défilé une centaine de Japonais venus expressément pour le patinage», commente, radieux, le nouvel homme fort en place depuis 2019.

Champéry Mariage avec le patinage

Une manière de faire découvrir la musique classique à un éventail plus large, moins initié. Car le registre ne souffre pas de jeunisme. Et l'enjeu pour de nombreux festivals est de séduire de nouveaux publics, un gage de pérennité. «Je crois qu'on a ouvert une brèche», se félicite le timonier désireux de remonter dans un proche avenir un spectacle de cet acabit. «Pourquoi pas dans deux ans. En tout cas, tant Béatrice que Stéphane en ont envie.»

Coordinateur événements et produits à Région Dents du Midi, Valentin Favre voit d'un bon œil cette ouverture. «Cette proposition originale a suscité un bel engouement hors frontière avec 21% de personnes de nationalité étrangère. Une forte délégation nipponne est venue acclamer son champion du monde Shoma Uno. Les hôtels étaient bien remplis. Habituellement, on est plus sur une clientèle suisse et frontalière. On sent un souffle nouveau.»

Monthey Un classique décomplexé

Sortir le classique de son sillon, la Montheysanne Béatrice Berrut s'y emploie, elle qui a lancé il y a trois ans les Ondes festival dans sa ville natale. La troisième édition s'est tenue début juin au Pavillon des Mangettes, un écrin de verdure. Près de 1000 personnes ont afflué en trois jours, dont bon nombre de familles avec enfants séduites par le concept de concerts à déguster en toute décontraction, une glace à la main. Avec 120 000 francs de budget, le dernier-né des festivals valaisans fait partie des «petits poucets». «On a un gros budget infrastructures car on doit monter trois cantines autour



À l'image du Zermatt Music Festival & Academy, les festivals classiques valaisans vont de plus en plus hors les murs, proposant des concerts en nature ou dans des lieux inédits. OLIVIER MAIRE



“Je crois qu'on a ouvert une brèche avec ce spectacle sur glace.”

GEORGES MARIÉTAN
PRÉSIDENT DES RENCONTRES MUSICALES DE CHAMPÉRY

du pavillon», relève Eric Borgeaud. Mais le président du comité d'organisation est fier de proposer un concept novateur – des concerts compacts de cinquante minutes sans entracte – et rassembleur. «On a même eu un nouveau-né parmi les auditeurs la première année!» Pas de dress code non plus avec des musiciens qui n'hésitent pas à tomber la veste, voire à oser le short. «Après trois éditions, on peut dire qu'on remplit clairement une case.»

Le Zermatt Music Festival & Academy Au cœur de l'espace public

Un classique dépouillé de ses ors et de son décorum parfois intimidant, une solution d'avenir? Ils sont quelques organisateurs à

le croire dans le canton. Au pied du Cervin, le Zermatt Music Festival & Academy a depuis longtemps quitté les ambiances feutrées des salles de concert pour le plein air. Avec des concerts haut perchés, et des prestations dans l'espace public, sur le parvis de l'église, ou dans les établissements de la station.

«Notre festival se veut proche de la nature. On ne mise pas sur des stars mais sur des musiciens connus, de qualité. Chez nous, pas de dîner de gala sur invitation, le public a accès à tout», explique Alexandra



“On vend la moitié de nos billets sur place.”

ALEXANDRA EGLI
RESPONSABLE COMMUNICATION DU ZERMATT MUSIC FESTIVAL & ACADEMY

Egli, responsable communication de l'événement qui vivra cette fin de semaine sa vingtième édition.

La ligne artistique impulsée par le directeur Patrick Peikert se veut aussi très ouverte, avec des

incursions fréquentes dans le jazz ou d'autres styles musicaux. Quatre mille à cinq mille festivaliers défilent chaque année dans les rues zermattoises, dont 40% d'internationaux. «On vend la moitié de nos billets sur place», précise la communicante mettant aussi en avant le tarif unique de 35 francs la place instauré en 2020, une mesure anti-Covid qui a fait ses preuves. Tout comme les concerts sans entracte. «Notre public est très varié, à l'image des hôtes de la station. Avec notre académie, le classique prend aussi un coup de jeune.»

Sion Festival Des styles métissés et cuivrés

Oser d'autres styles musicaux, le credo de nombreux festivals qui ne se cantonnent plus au seul classique. Même le Verbier Festival, mastodonte aux 40 000 auditeurs et gardien du temple, égrène des notes exotiques sous la tente des Combins. Comme en 2019 avec la star brésilienne, père du tropicalisme, Gilberto Gil. Et son offre Unlimited – le volet off de la programmation – s'étoffe année après année, occupant les moindres recoins de la station bagnarde (66 événements gratuits en 2023).

Au Sion Festival, on n'hésite pas non plus à casser les frontières musicales. Invité surprise de la programmation l'an dernier, le Brass Band 13 Etoiles a séduit les amateurs de cuivres valaisans. Bien dans son terreau, l'événement séduisoit tout frais sexagénaire peut s'appuyer sur un socle de fidèles mélomanes venant du district de Sion (40 à 50% selon les éditions).

Une proportion radicalement différente dans les festivals d'altitude où ce sont souvent les touristes et les résidents secondaires qui constituent le gros de l'affluente. C'est le cas du côté de Zermatt et de Verbier même si la clientèle suisse y est aussi bien représentée. La palme revient au FestiVal d'Anniviers avec 90% de mélomanes de l'extérieur se pressant fin juillet dans la belle église de Grimont ou sur le barrage de Moiry. Son voisin du Toïno à Saint-Luc qui le talonne dans le calendrier mise lui aussi sur les estivants. Et sur sa singularité: celle de proposer une programmation mêlant musique classique et littérature.

Crans-Montana Classics Le golf pour carte de visite

Aller hors les murs, une tendance prise par nombre d'évé-

nements musicaux qui profitent de l'été pour occuper des endroits insolites. On pense notamment aux Crans-Montana Classics dont les concerts sur le golf début août, à la hauteur du fameux trou numéro 13, sont devenus iconiques.

«On a fait d'une faiblesse – le manque d'infrastructures – une vraie force», s'enthousiasme Isabelle Bagnoud, la nouvelle directrice exécutive. Les CMClassics choient aussi le jeune public avec un concert dédié inaugurant la nouvelle année. Car le



“On contribue à dynamiser l'offre culturelle sur le Haut-Plateau.”

ISABELLE BAGNOUD
NOUVELLE DIRECTRICE EXÉCUTIVE DES CRANS-MONTANA CLASSICS

festival a la particularité de se décliner sur les quatre saisons pour une affluente de 5000 mélomanes en 2023. «On contribue à dynamiser l'offre culturelle sur le Haut-Plateau.» Dans la vallée du Trient, le Festival Orgues

nouveau public



VERBIER FESTIVAL & ACADEMY

- **Budget** 10 millions de francs
- **Affluence** 40 à 60 000 mélomanes
- **Prix** de 20 à 200 francs pour les opéras en version concert dans la salle des Combins

Le violoncelliste sud-africain Abel Selaoce, un passeur de cultures au Verbier Festival 2024. SILVIA LAURENT



LES RENCONTRES MUSICALES DE CHAMPÉRY

- **25e édition en 2024**
- **Budget** 450 000 francs pour les 20 ans
- **Affluence moyenne** 3000 mélomanes
- **Prix** de 35 à 60 francs, hors spectacle sur glace

Les patineurs Satoko Miyahara et Stéphane Lambiel dans «L'apprenti sorcier» joué au Palladium de Champéry. ANAÏS RITHNER



CRANS-MONTANA CLASSICS

- **16 concerts par an**
- **Budget** 1 million de francs
- **Affluence** 5000 personnes en 2023
- **Prix** de 40 à 55 francs, hors concert du Nouvel An

Les concerts sur le trou No 13 du Golf Club Crans-sur-Sierre sont devenus une carte de visite des Crans-Montana Classics comme ici en 2023. CHAB LATHION



SION FESTIVAL

- **60e édition en 2024**
- 13 événements
- **Budget 2024** 934 000 francs
- **Affluence 2024** 4000 mélomanes hors journée Musique en fête (1000 personnes)
- **Prix** de 20 à 100 francs

Le prestigieux Brass Band 13 Etoiles, invité surprise du Sion Festival 2023. CÉLINE RIBORDY

musiques et cimes rayonne jusqu'au pied du Mont-Blanc avec sa programmation intimiste lorgnant du côté du septième art. Depuis cinq ans, il collabore avec la Médiathèque Valais-Mar-

tigny pour sonoriser des films anciens retraçant la vie d'antan dans les villages valaisans. Une diversification bienvenue à l'heure où il s'agit de conquérir de nouveaux auditeurs pour

s'assurer un avenir. Un avenir que les différents organisateurs de festivals en Valais envisagent plus ou moins sereinement malgré les difficultés à mobiliser la jeunesse. A l'image

du directeur artistique de celui des Haudères, François Grin: «Je me dis que les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, bien défendus, auront toujours leur public.»

Quid du poids économique de la culture?

On le voit, les festivals qui animent l'été valaisan font partie intégrante de l'offre touristique des différentes destinations représentées. Avec des retombées économiques avérées quoique difficiles à quantifier sans étude précise. En 2014, le cabinet de conseils McKinsey avait évalué le poids économique du Verbier Festival à 35 millions de francs (16 000 nuitées réservées par le festival en 2023 selon le rapport d'activité). Il a d'ailleurs remporté le prix Culture et Economie de l'Etat du Valais cette année.

Chiffrer ces retombées à l'échelle du Valais, le Service cantonal de la culture y aspire. La dernière étude menée par le politologue Pierre-Alain Hug date déjà de 2017. Elle montrait qu'un franc investi par les collectivités publiques dans la culture rapportait entre deux à six francs selon les secteurs. «Il faudrait mettre à jour ces chiffres mais c'est un gros travail de compilation de données que nous souhaitons mener avec l'Observatoire romand de la culture», détaille Alain Dubois, chef du service, avançant la date de 2026 pour un nouveau coup de sonde. Pour l'heure, l'Etat du Valais soutient annuellement une quinzaine de festivals classiques, à titre subsidiaire, pour une enveloppe d'un peu plus de 100 000 francs. La clé de répartition? Le soutien aux ensembles ou aux artistes valaisans professionnels notamment. Fin 2022, il a signé des conventions tripartites avec trois entités – Ernen Musikdorf, Palp Festival, Ferme-Asile à Sion – afin de leur assurer un financement durable sur quatre ans (2023-2026). «C'est un modèle qui fait ses preuves et que nous allons sans doute pérenniser voire développer», précise Alain Dubois. Moins de charges administratives et plus de lisibilité du budget, tels sont les arguments en faveur de cette stratégie plébiscitée par le co-intendant du Musikdorf Festival d'Ernen, Francesco Walter. «C'est un contrat de confiance qui permet d'envisager l'avenir plus sereinement.»